

## ALLOCUTION DE M. LE PROFESSEUR R. WEEKERS

Mes chers Collègues,

Pour vous exprimer le grand plaisir que j'ai de vous recevoir à Liège, je dois évoquer le passé. Plusieurs d'entre vous étaient, il y a juste quatre ans, à l'hotel Alpine Inn à Sainte Marguerite au Canada, et je suis sûr que ceux d'entre vous qui ont eu ce privilège en gardent le meilleur souvenir.

En ce qui me concerne, j'ai trouvé là-bas les choses que j'estime le plus hautement: la compagnie de chercheurs éminents, des discussions cordiales dans le seul but de trouver une solution à des problèmes difficiles; une atmosphère parfaitement détendue, exempte de conventions et de préjugés et une gaîté au travail qui faisait paraître trop brèves les heures et les journées.

En quittant Montreal pour New York, je n'imaginai certes pas que j'aurais, quatre ans plus tard, la possibilité d'organiser une réunion presque'identique dans le cadre de mon Université.

Ce privilège je le dois au Patrimoine de l'Université de Liège, à Monsieur le Recteur DUBUISSON et à mon Collègue et ami W. ESSER, Doyen de la Faculté de Médecine. Je les en remercie sincèrement.

Les événements de ces derniers mois se sont déroulés de la façon suivante: j'ai élaboré un programme et, tout de suite, il s'est imposé que celui-ci serait divisé en quatre parties. Un jour serait consacré à la sécrétion de l'humeur aqueuse, un jour à son élimination, un jour au mécanisme des altérations fonctionnelles dans l'oeil hypertendu, un jour enfin, au diagnostic précoce et au dépistage du glaucome. Ce premier jalon étant posé, les noms des participants s'imposaient d'emblée: ces noms ce sont les vôtres et les premières invitations sont parties de Liège. Je vous exprime ma vive reconnaissance de les avoir acceptées avec tant d'empressement. Une ou plusieurs défections aurait signifié une ou plusieurs lacunes, mais vous avez tous accepté et le programme que je m'étais tracé théoriquement va pouvoir être discuté point par point ce dont je me réjouis beaucoup.

Je regrette toutefois l'absence du Professeur KRONFELD retenu aux Etats-Unis par des raisons de santé. Le Professeur KRONFELD a cependant pu rédiger un excellent mémoire et a chargé le Docteur S. JONES de nous en faire la lecture.

Puis-je, enfin, avant d'ouvrir ce Symposion, vous demander de vous

recueillir en évoquant le souvenir des Professeurs FRIEDENWALD et SOURDILLE qui tous deux étaient à Sainte Marguerite et qui tous deux ont disparu dans la courte période séparant ces deux réunions, alors que l'Ophthalmologie était encore en droit d'espérer de chacun d'eux une importante contribution.

## **ANSPRACHE VON HERRN PROFESSOR GOLDMANN**

Es ist eine grosse Ehre für mich, dieses Symposium präsidieren zu dürfen und ich danke besonders Herrn Kollegen WEEKERS dafür, dass er nicht nur die Initiative zu dieser Zusammenkunft ergriffen hat, sondern trotz der grossen Last, die ihm neben der üblichen klinischen Arbeit aus der Organisation des internationalen Kongresses erwachsen ist, noch Zeit gefunden hat, dieses Symposium vorzubereiten. Wir danken allen, die ihm die Möglichkeit gaben, uns hier zu empfangen, der Universität Liège, der medizinischen Fakultät und der Stadt, in deren prächtigem neuen Kongresshaus wir unsere Sitzungen abhalten dürfen. Ihnen allen gilt vor allem mein Dank, die die Mühe nicht gescheut haben, hierher zu kommen mit Ihrem Wissen und Ihrer Erfahrung, das brennende Problem des Glaukoms in den nächsten Tagen zu diskutieren. Auch gedenke ich mit grosser Trauer unserer dahingegangenen Freunde FRIEDENWALD und SOURDILLE, denen es nicht mehr vergönnt war, mit uns hier den Fragenkomplex dieser schweren Krankheit weiter zu entwirren, einer Aufgabe, die zu vollenden keinem von uns, die heute hier anwesend sind, gelingen wird. Auch wir werden nur die Fackel, die uns andere gereicht haben, weitergeben können.

Wollen wir schon jetzt den Sinn unseres Symposium umreissen. Der Zweck dieser Zusammenkunft wird erfüllt sein, wenn wir ausgehend von dem, was wir als gesichert betrachten können, die Umriss für weitere Arbeiten sehen können, Umriss, die in unseren Laboratorien in den nächsten Jahren Gestalt annehmen sollen, um uns bei späteren Aussprachen die Grundlagen für weiteres Vorgehen zu liefern. In diesem Sinne wollen wir nun die Arbeit beginnen.